

ce qui touche les matières théologiques, suit des voies qu'on ne peut en aucune manière concilier avec l'essence de la vraie foi. Non, cette fausse tendance scientifique qui se sépare de l'autorité de l'Église et ne croit qu'à sa propre infailibilité ne peut s'accorder avec la foi catholique. C'est une négation du véritable esprit de l'Église, puisqu'elle se laisse dominer par l'esprit d'une fausse liberté, qui préfère les idées et les opinions personnelles, à la foi dans la divine autorité enseignante de l'Église, guidée par l'Esprit-Saint."

Le R. P. Félix, une des gloires les plus pures de l'incomparable Compagnie de Jésus où fourmillent les savants et les gloires, dit, dans ses *Études Religieuses*, Janvier 1872, *Pie IX devant son siècle* :

"Ce mal (de notre siècle) qui s'attachait immédiatement à l'Église elle-même, et qui, après un long apaisement, se reproduisait tout à coup avec une recrudescence pleine de danger, il n'est pas difficile de le deviner; ce mal dont les effets pouvaient être incalculables pour l'avenir de l'Église et du monde, c'était la diminution de la force centrale dans le gouvernement de l'Église; c'était un amoindrissement de la divine unité dans le corps de l'Église. Ce mal, ai-je besoin de le nommer ici? Il portait des noms divers selon les contrées où il se produisait. En France, où il parut prendre souvent un caractère plus alarmant, nous l'avons nommé de notre propre nom, le gallicanisme."

Le cardinal Pie nous indique la source de tous les conflits de l'autorité civile avec l'autorité religieuse, conflits dans lesquels, malheureusement, des esprits cependant dévoués à l'Église "ont tendu à établir, non seulement en fait mais en principe et en droit, l'indépendance de la société humaine au regard de toute loi révélée et de toute religion positive."

Comment en sont-ils arrivés à cela ?

Les évêques d'Allemagne nous le disent : ".... la science, même en ce qui touche les *matières théologiques*, suit des voies qu'on ne peut en aucune manière concilier avec l'essence de la vraie foi... c'est une négation du véritable esprit de l'Église, puisqu'elle se laisse dominer par l'esprit d'une fausse liberté, qui préfère les idées et les opinions personnelles, à la foi dans la divine autorité enseignante de l'Église, guidée par l'Esprit-Saint."

Qu'est-ce qui les a ainsi poussés dans cette voie du mal ?

Le R. P. Félix, avec sa grande connaissance des hommes et des choses de notre temps, nous le dit : c'est, en France, le gallicanisme; en Belgique, le libéralisme; en Allemagne, le rationalisme avec tous ses tenants et aboutissants.

Nous suivons aisément, en notre pays, l'invasion de ces erreurs, invasion datant, nous l'avons maintes fois dit et nous le répétons, de l'invasion néfaste de nos contrées en 1871 après la commune de Paris. Aussi, comprenons-nous les incessants avertissements de "la divine autorité enseignante de l'Église, guidée par l'Esprit-Saint," c'est-à-dire, notre épiscopat si digne, si éclairé, uni intimement au Chef suprême de l'Église. Cette union et cette unité seront mieux comprises encore par cette citation que nous empruntons derechef au R. P. Félix (*loco citato*) :